

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt les lignes suivantes qu'on nous écrit d'Amherstburgh, Haut-Canada en date du 20 février:

Monsieur,

Permettez moi d'ajouter quelques lignes à ma lettre pour vous dire un mot de la température, de l'hiver et autres sujets qui peuvent intéresser vos lecteurs qui peut-être quelquefois aiment à recevoir des nouvelles de leurs amis de l'Ouest.

L'automne, dans ce district, n'a été remarquable que par les pluies abondantes qui n'ont cessé d'inonder nos campagnes dans le cours de cette saison. Les travaux du dehors ont été interrompus et les chemins sont devenus tellement impraticables que le bois de chauffage a presque entièrement manqué dans les villes. Qu'il suffise de dire qu'au Detroit le bois s'est vendu neuf piastres la corde, et que la population aisée de la ville s'est vu dans la nécessité de venir au secours des pauvres qui manquaient de tout, en faisant des distributions de bois et de vivres deux fois par semaine aux nécessiteux qui étaient en grand nombre. Nonobstant tous ces efforts de la part des âmes charitables, trois malheureuses femmes, me dit-on, sont mortes de froid et d'inanition dans leurs demeures. La moisson n'a pas été abondante, cette année, dans ce comté, particulièrement le blé. Quant aux pommes de terre la récolte en a été assez bonne, mais aussitôt mises en cave, elle se sont gâtées presque toutes et sont maintenant très rares sur nos marchés. A propos des marchés, je vais vous donner le prix des principaux articles de provisions qui est généralement comme suit:

Table with 2 columns: Item and Price. Items include Bled, Fleur, Pommes de terre, etc.

La neige, qui dans ce climat-ci est une époque de plaisirs et de fêtes, s'est beaucoup fait attendre cet hiver. Ce n'est qu'au commencement de ce mois qu'elle est venue nous offrir tous les agréments qu'elle apporte généralement avec elle. Mais ce ne fut que pour un instant, déjà elle a disparu, et aux cultures légères et élégantes qui dernièrement encombraient nos rues, a succédé le waggon lourd et pesant.

Maintenant passant à la politique, je vous dirai que nous avons salué avec joie l'arrivée de lord Elgin, espérant que bientôt allait prendre l'administration perverse qui a péché sur le pays pendant ces trois dernières années. La réponse du nouveau gouverneur à l'adresse des citoyens de Montréal a produit une satisfaction générale parmi nous, croyant y voir le ferme désir de son Excellence de gouverner le Canada selon les vœux bien entendus du peuple et en recherchant toujours l'avis et l'assistance de ceux qui jouissent de la confiance de leurs concitoyens.

Quant aux trois questions importantes qui maintenant agitent tout le pays, savoir: la libre navigation du St. Laurent et des lacs, la consolidation des droits de douane et la réforme du tarif des Postes, il est à espérer qu'elles vont bientôt être résolues et à la satisfaction de la grande majorité des habitants du Canada. A ce sujet, il faut que je vous dise que nous avons lu avec des sentiments de joie et de reconnaissance les différents écrits sur l'avenir du pays, la liberté commerciale, le tarif, etc., qui ont enrichi les colonnes de la Revue pendant plusieurs semaines. Personne ne ressent plus que les habitants de l'Ouest les pénurieuses effets des lois actuelles de navigation et de la douane, et personne plus qu'eux ne désire voir finir ce système arbitraire et injuste qui ne tend qu'à sacrifier les intérêts des neuf-dixièmes de la population d'un pays pour protéger et engraisser quelques capitalistes et certaines compagnies. Les free traders sont très nombreux dans ce district, c'est à peine s'il se trouve un protectionniste sur six habitants; tous, ou presque tous, considèrent la protection comme une source de ruine pour l'agriculture aussi bien que pour l'artisan.

F. C. Lord John Russell, a dit dans la Chambre, en ce qui regarde le Canada, que le Secrétaire des colonies a écrit à Lord Elgin une dépêche, l'informant que si les propriétaires ou les compagnies en Canada voulaient construire des villages ou simplement des cabanes pour l'accommodation des travailleurs sur le chemin de fer, l'Angleterre serait prête à avancer l'argent pour cet objet. Il ne savait pas cependant comment sembler cette proposition en Canada.

Le Kingston Herald nous dit qu'il y a dans cette ville 85 auberges licenciées, 63 beer-shops et 26 magasins où l'on vend des liqueurs en gros, ce qui forme, dit ce journal, 176 maisons où l'on vend des boissons enivrantes, pour une population de moins de 10,000.

MM. Baring, frères et Compagnie ont prêté à la Banque de France la somme de £800,000 sterling.

Le London Argus dit que des pétitions supportées par un grand nombre de signatures ont été faites au comte Grey pour lui demander de laisser partir des extra-mail packets le 19 des mois de février et mars, et qu'il est probable que le comte acquiescera à ces demandes, s'il est ainsi, nous aurons encore des nouvelles d'Europe vers le 8 ou 10 de mars.

La soirée donnée jeudi dernier, au profit des indigènes d'Irlande et d'Ecosse eussent été aussi brillante. On a remarqué avec beaucoup de désappointement l'absence de lord Elgin.

Son Excellence a envoyé dans le cours de la soirée un message à M. le maire, lui annonçant qu'un dîner qui avait lieu à Monklands, l'empêchait de se rendre à la soirée du marché Bonsecours. Les orateurs de la veillée ont été le Révd. M. Cordner, et MM. Tate, Rodier et McGinn.

Les bruits de centralisation coloniale reviennent de nouveau sur le tapis. Voici ce que dit à ce sujet un journal à Londres, apporté par la dernière maille:

"Il y a de fortes raisons de croire que les ministres ont en contemplation des changements considérables, dans le gouvernement des colonies. Ce qui suit est mentionné comme une partie au moins, des plans qui sont maintenant sous considération. Toutes les possessions britanniques seront mises sous un chef, savoir, un vice-roi, avec Québec pour le siège du gouvernement. Les gouverneurs des différentes provinces auront leurs résidences à Toronto, Frédéricton, Halifax, St. John et Charlotte Town. Le même système de centralisation sera étendu aux îles des Indes Occidentales, dont chacune aura son gouverneur, et dont le vice-roi résidera à la Jamaïque. Chaque province et chaque île aura sa législature pour les affaires locales, et aura le privilège d'envoyer des représentants aux assemblées législatives générales à Québec ou à la Jamaïque, ou dans notre parlement impérial. On pense si ces changements ont lieu, que le PRINCE GEORGE DE CAMBRIDGE sera nommé à la Vice-Royauté de l'Amérique Britannique du Nord."

On nous a informé que samedi dernier, le D. W. Nelson, assisté par son fils, le Dr. Horace Nelson, avait été de la cuisse d'une femme faible et nerveuse, une grosse tumeur, pesant plusieurs livres. M. Webster, habile dentiste, de cette ville, administra à la patiente du gaz éthéré, ce qui, dans quelques moments, la plongea dans un état complet d'insensibilité, tellement qu'elle ne manifesta pas même le moindre sentiment de douleur; et lorsque l'effet du gaz fut pressé, elle déclara n'avoir éprouvé aucun mal, et n'avoir pas même eu connaissance de l'opération. Les médecins ont été satisfaits de la vapeur d'éther dans cette occasion, mais ils sont d'opinion que, prise en trop grande quantité, elle causerait du mal, vu l'influence trop forte qu'elle exerce sur le système nerveux. (Minerve.)

LES ELGIN POLKAS.—M. Van-Mannen vient de nous adresser deux délicieuses Polkas qu'il publie avec la permission de lord ELGIN, sous son nom et en les lui dédiant. Nous les recommandons à nos dames comme deux petits chefs d'œuvre. On se les procure chez Mead et Frères, rue Notre-Dame.—Prix 1s. 6d.

NOUVELLES MARITIMES.—Les journaux d'Europe, annoncent l'arrivée du Margus of Normandy et de nombre d'autres bâtiments partis d'ici sur la fin de l'automne et dont plusieurs ont éprouvé des avaries.

Le Calcutta, de Québec, a été abandonné en mer le 18 décembre, et son équipage recueilli par un bâtiment en route pour Terre-Neuve, qui l'a déposé à Fayal, où le paquebot Trent l'a pris à son bord.

L'Ida, capitaine Lister, allant de Québec à Cork, a été abandonné en mer le 30 décembre. Trois hommes s'étaient noyés; le reste de l'équipage a été sauvé par un navire allant à Terre-Neuve, qui manquant de provisions l'a mis à bord d'un bâtiment qui l'a conduit à Torbay.

Vaisseaux en chargement ou expédiés en douane pour Québec et Montréal.

A Liverpool, en chargement, Cour de Lion, Safeguard, Britannia, Ann, Syria, pour Montréal; Aberdeen, pour Québec.

A Londres, en chargement, St. Andrew, Great-Britain, Pearl, John Bull, Lady Seaton, Douglas, pour Montréal; Sophia, Moffatt, Columbus, pour Québec.

Dans la Clyde, expédiés, Albion, Caledonia, Cambria, Belle-Isle, Erronango, pour Montréal; Canada, Jane Brown, pour Québec et Montréal.

L'ARMÉE.—Nous apprenons, dit le Mercury, que la force militaire maintenant dans les Canadas sera, dans les premiers mois de l'été prochain, réduite de trois régiments. On dit que les régiments qui vont être retirés de ce pays sont les 52e, 71e et 81e. Le bruit court aussi qu'un ou plusieurs corps locaux vont être placés sur un pied permanent.

La société d'agriculture pour les paroisses de St. Jean, St. Luc et Lacadie, s'est réunie le 18 février dernier, et a procédé à l'élection des officiers suivants pour l'année courante:

Président.—Benjamin Holmes, Vice-Président.—Charles Roy, Secrétaire.—Thomas Jobson, Trésorier.—Edouard Bourgeois.

MEMBRES DU COMITÉ. Gabriel Marchand, Hilaire Lafaille, Hugh Monaghan, Pierre Roy, fils de François, St. Jean.—Augustin Gauthier, François Dupuis, Zachin Phillips, Louis Bitorné, St. Luc.—Aimable Lamoureux, Augustin Cartier fils, Pierre Laurent Roy, Thomas Cassin, L'Acadie.

Société d'Agriculture du Comté de Montréal. A une assemblée des membres de cette société tenue au palais de justice mardi le 23 février pour procéder à la nomination des officiers pour les deux années qui suivent; Charles Penner, éc., de La Chine, l'ancien président fut appelé au fauteuil et A. C. Webster, éc., en l'absence du secrétaire fut pris d'agir à sa place. Les anciens membres présents renouvelèrent leur souscription annuelle, et plusieurs citoyens au nombre desquelles se trouvent MM. les juges Badgley, et Guy, J. Bourret, J. U. Beaudry, L. Duvernoy, et autres, se font inscrire comme souscripteurs. M. le président annonce son intention de se retirer de la présidence.

M. John Drummond secondé par M. John Dillon fait motion que Moses J. Hays, éc., soit élu président. M. Savago secondé par l'hon. M. Morin fait motion que M. Penner soit réélu président. Après une nouvelle déclaration de la part de M. Penner de son intention de ne plus occuper cette charge, M. Savago retire sa motion, et M. Hays est déclaré élu sans opposition.

M. J. B. Guy secondé par M. Sommerville propose que l'hon. A. N. Morin soit réélu vice-président, la motion passe à l'unanimité.

M. Edward Quinn secondé par M. J. Laporte fait motion que M. Adolphe Montreuil soit nommé secrétaire de la société, la motion passe à l'unanimité.

M. Drummond secondé par M. Ludger Duvernoy fait motion que A. Savago, éc., soit réélu trésorier, passé unaniment.

M. Drummond secondé par M. Sommerville, propose que le comité du régime se compose des messieurs suivants: MM. Dr. Valois, Pointe-Claire. J. Laporte, Pointe-aux-Trembles. John Fraser, LaChapelle. M. Turcotte, Rivières des Prairies. J. Hutchinson, St. Laurent. Ed. Quinn, Longue-Pointe. John Dillon. Ab. Decolles, St. Laurent. Tho. Allard, Lachine. James Armstrong, Rivière St. Pierre. Thos. McGinn, Montréal. Ludger Duvernoy.

Cette motion passe à l'unanimité. M. Quinn fait motion, secondé par M. Hodges, que les messieurs suivants composent un comité de finance et d'audition pour la révision des comptes du ci-devant comité, savoir: M. Duvernoy, Armstrong et Drummond.

M. McGinn, secondé par M. Quinn propose: Qu'il soit entendu et reconnu comme règlement de cette société qu'aucun officier ou membre du comité de la société n'aura droit de recevoir aucun des prix en argent offerts aux exhibitions, sans lui priver toute fois de concourir, mais que dans le cas où un prix leur serait décerné, ils n'auront droit qu'à une indemnité ou autres marques honorifiques. Après une assez longue discussion la motion passe dans l'affirmative.

M. le Dr. Valois fait motion que le président laisse la chair et que M. le shérif Boston le remplace; M. Duvernoy, propose, secondé par M. Dillon que des remerciements soient votés à M. Penner qui se retire de la présidence, pour le zèle et l'activité qu'il a déployés pendant le temps qu'il a rempli cet office; cette proposition est agréée à l'unanimité.

M. Boston s'adresse ensuite à M. Penner, et lui réitère dans un assez long discours plein d'expressions, les remerciements de l'assemblée; il s'étend ensuite sur l'utilité des comités d'agriculture et la nécessité d'améliorer notre système de culture.

L'hon. M. Morin propose ensuite, secondé par M. Savago, que des remerciements soient votés à M. Webster qui a bien voulu agir comme secrétaire de cette assemblée.

Les amis de l'agriculture et des améliorations doivent se féliciter du choix qu'on vient de faire de M. Hays comme président de la société du comté de l'Indistrie. Nous lui devons déjà l'introduction en ce pays sur une grande échelle du blé de la Mer Noire et autres grains qui réussissent si bien en Canada. Il a fait venir à grands frais des Etats-Unis plusieurs machines et instruments d'agriculture très-utiles dont il laisse prendre des modèles à ceux qui veulent en faire usage. Il a aussi importé parmi nous plusieurs races d'animaux qui étaient encore inconnus ici. M. Hays a formé un excellent projet auquel chacun s'empresse d'applaudir, c'est d'établir à Montréal, sous le patronage de la société d'agriculture, un dépôt de grains et de graines de jardin garantis de la première qualité, qui seront distribués aux cultivateurs à des prix très réduits. L'objet de cet établissement si nécessaire n'est nullement de diminuer les prix des graines, mais de s'assurer de leur qualité. Assez souvent les cultivateurs ont été trompés dans leurs achats par des spéculateurs qui leur débitaient de vieilles graines qui n'avaient ni force ni vertu. La question à la tête duquel seront des personnes expérimentées remédiera à ce grave inconvénient. Espérons que ce projet sera mis à exécution. (Minerve.)

PAR LE TÉLÉGRAMME ÉLECTRIQUE. Washington, 22 février. SENAT.—Après avoir discuté le bill d'organisation des dix régiments nouveaux, et adopté ou repoussé divers amendements sans intérêt, le sénat a continué la discussion du bill des trois millions. M. P. South de la Nouvelle-Orléans a prononcé un discours des plus intéressants, avec un accent révélant son origine Française. Il a fait l'histoire du Texas depuis l'époque où il appartenait à la France, pour démontrer que le Rio-Grande était sa frontière légitime. Sa conviction est que Vera-Cruz sera bientôt entre les mains des Américains, et il est d'avis qu'on marche de là sans retard sur Mexico, si les propositions de paix sont encore repoussées. Il considère la tactique et le plan proposés par M. Calhoun comme insuffisants, et défend la marche suivie par le président.

CHAMBRE.—La chambre s'est occupée, pendant cette séance, du bill qui consacre environ 30 millions à l'armée pour l'année finissant le 30 juin 1848. M. Winthrop offre trois amendements au bill dont les débats devront se clore demain.

NOUVELLES DE TAMPICO ET DE L'ARMÉE. Nous lisons dans l'Abeille de la Nouvelle-Orléans du 15 février: Les nouvelles de Tampico, reçues par la barque Mopang, vont jusqu'au 31 du mois dernier. Quelques passagers affirmant que la fièvre jaune a fait son apparition dans cette ville; cette nouvelle paraît peu probable; le fléau ne commence nulle part ses ravages d'aussi bonne heure.

Le 28 janvier, le navire Ondiaki, à bord duquel se trouvait le 2e régiment de Pennsylvanie était en vue de Tampico; mais il a continué sa route, et le capitaine du Mopang est convaincu qu'il se rendait à Vera-Cruz. Le 31, la corvette des Etats-Unis Albany, venant de cet dernier port est arrivée à Tampico.

Le Mopang a laissé à Tampico les bricks John Postler, Mount-Vernon et Perfect; les goëlettes Louisa, Argus, Orator, Wm. Thompson, Cordelia, Catharina, Watchman, Sharon, St-Paul, Eleanor et Monitron.

Nous n'avons sur l'armée elle-même, aucun renseignement de grande importance. La concentration des troupes vers Tampico continue, tandis que le général Taylor va reprendre son quartier-général à Monterrey. Aucun grand mouvement, d'ailleurs, ne semble encore prêt à s'opérer. La lettre de notre correspondant que nous donnons ci-jointe, renferme à peu près tout ce qu'il y a d'intéressant de ce côté.

Camp Watson, à 3 milles de Tampico, 30 janvier 1847. Il paraît que la nouvelle de la prise de l'arrière-garde du colonel May, a causé une grande sensation à Mexico. Elle avait été expédiée par courrier extraordinaire, et de grandes démonstrations de joie ont accueilli sa réception. Les Chambres s'étaient réunies la veille même de l'arrivée du courrier; mais elles se sont immédiatement réunies en session extraordinaire pour recevoir la communication de cette nouvelle.

De la dépêche mexicaine, il résulterait que 25 ou 30 mexicains seulement auraient attaqué un corps considérable d'Américains, dans la Passe de Santa-Rosa, tué trente ennemis, fait onze prisonniers et mis le reste en fuite. Ils auraient bien certainement capturé le détachement tout entier, si les américains n'avaient fui en toute hâte à travers le défilé. La Chambre des députés a pris pour argent comptant toute cette histoire, et voté de nobles remerciements aux intrépides rancheros qui ont si bien mérité de la patrie.

Le bruit avait couru parmi nous, et probablement ce bruit est allé jusqu'aux Etats-Unis, que le capitaine Graham du 2e dragons, avait été tué à Villa-Grande, tandis qu'il se rendait vers le général Taylor auquel il portait des dépêches. On a su depuis que cette nouvelle était fautive, quant à l'officier lui-même; c'est le lieutenant Ritchie, du 4e infanterie, dont nous avons à déplorer la perte. Il était arrivé à Villa-Grande le soir avec une petite escorte de cavalerie kentuckienne; il eut l'imprudence d'aller se promener seul dans la ville et fut assassiné.

On répand en ce moment la nouvelle que l'arrière-garde du général Taylor a été attaquée près de Linarés et que l'on a perdu dans cette escarmouche un assez bon nombre de wagons. On parle toujours de volontaires tués le long de la route de Victoria ici; les imprudens qui se hazardent seuls, sans presque sûreté de ne pas échapper aux embuscades que les rancheros tendent sur le chemin.

CAPORAL. SANTA-ANNA.—Le bruit de la mort de Santa-Anna qui nous était venu d'Anton-Lizardo s'était également répandu ailleurs, car il était arrivé à la Havane par la voie d'Alvarado.

Le steamer mexicain Neptune qui avait quitté ce dernier port le 24 était entré le 31 janvier dans le premier, annonçant que Santa-Anna avait été tué par ses troupes pour avoir voulu s'opposer à la saisie des biens du clergé. On ajoutait même que l'on avait découvert dans les papiers du général une correspondance échangée avec le président des Etats-Unis.

Malgré la vraisemblance que ces détails pourraient donner à la nouvelle, nous la croyons sans fondement, car elle n'a pas été confirmée dans les derniers journaux que nous avons reçus de la Havane.

Du YUCATAN.—Par la voie de la Havane nous recevons des avis de Campeche jusqu'au 16, et de Mérida jusqu'au 14 janvier inclusivement. Les correspondances que publient le Diario de la Marina et le Faro Industrial de la Havane donneraient à entendre qu'aux dernières dates les forces campechanas se trouvaient réunies dans le voisinage immédiat de Mérida, capitale de l'état de Yucatan, devant laquelle elles ont mis le siège, qu'elle complotent prendre d'assaut ou par capitulation. Elles préféreraient ce dernier moyen pour éviter l'offense du sang, et elles avaient, à cet effet, envoyé un parlementaire auprès du gouvernement, lui demandant la reddition de la place dans un délai de vingt-quatre heures, à l'expiration duquel l'attaque en commencerait vigoureusement. Cette demande fut repoussée péremptoirement, et les choses en étaient là au départ du courrier de Campeche.

Suivant une correspondance du Diario de la Havane, un grand mécontentement régnait à Campeche en conséquence de la nouvelle de la prise de Laguna par l'escadre américaine sous les ordres du commodore Perry, et que les mécontents se trouvaient principalement parmi les partisans de don Santiago Mendez, chef des pronuncistas. On craignait que les Américains ne se conduisissent envers Campeche de la même manière qu'ils avaient traité Laguna.

D'autres correspondances que nous trouvons dans les feuilles de la Havane annoncent que les forces du gouvernement s'étaient emparées du village de Tabi, à la suite d'une très sanglante affaire qui dura plusieurs heures et occasionna une perte considérable aux révoltés.

On a saisi à Campeche les correspondances apportées de la Havane par le brick espagnol Martin, et destinées pour Mérida. (Courrier de la Louisiane.)

BULLETIN COMMERCIAL. Nous avons trouvé dans nos journaux Anglais de quoi nous faire réfléchir sur l'avenir des marchés aux grains en Angleterre, et par contre-coup en Amérique. Nos lecteurs ne sauraient être trop mis en garde contre les fluctuations qui probablement vont frapper les prix des denrées au printemps. Il est à peu près certain dit un correspondant bien informé de Londres, que le prix des grains et de la fleur n'augmentera pas, mais il est encore plus probable, au contraire,

qu'il diminuera beaucoup. La quantité des grains, de la fleur, entrés depuis un mois en Angleterre est immense, mais il est difficile d'évaluer, c'est que pas un quart de cette quantité n'est parvenue au marché. Elle demeure toute dans les magasins, fondée sur les produits de l'Angleterre même sont gardés dans les greniers. La presse s'élève avec énergie contre les infâmes spéculateurs, et les menace d'une terrible réaction. Nous craignons fort qu'elle ait lieu et qu'au printemps, surtout si la moisson est précocée en Angleterre, le prix des grains soit plus bas qu'il n'a jamais été. Avis à nos amis de la campagne.

Depuis quelques jours les marchés sont inactifs à Montréal, on craint de transiger. Les prix cotés demeurent.

Prix des Marchés, Montréal, 2 Mars, 1847.

Table with 2 columns: PROVISIONS and Price. Items include POTASSE, FLEURS, BEUF, LARD, FROMAGE AMERICAIN.

VENTES PAR LE SHERIFF. MOIS DE MARS, 1847.

Dame vs. de Beaujeu, vs. Jacques Neveu. Une terre à St. Polycarpe, côté St. Thomas, No. 10; Vente à St. Polycarpe, le 15, à 10 heures. Do vs. Paul Darveau.—Deux terres, à St. Polycarpe, No. 29 et 12, côté St. André et St. Antoine. Vente à St. Polycarpe, le 15, à 11 heures. Do vs. Charles Garant.—Deux terres, St. Polycarpe, No. 11 et 6, côté St. Antoine. Vente à St. Polycarpe, le 15, à 11 heures. Do vs. J. Bl. D'Amour.—Une terre, St. Polycarpe, côté des Anges, No. 8. Vente à St. Polycarpe, le 15, à 2 heures. Dame Luce Chabot, vs. Pierre Blanchet.—Une terre, la Présentation, rang des socialistes. Vente à la Présentation, le 15, à 10 heures. L'hon. Jos. Mason et al. vs. Norbert Brodeur.—Une terre, St. Pie, sur la rivière Yamaska. Vente à St. Pie, le 15, à 10 heures. John Nelson et al. vs. John Dyer.—Mobilier d'un terrain, de 114 pieds sur 180, rue du collège. Vente au bureau du sheriff, le 29, à 11 heures. Joseph Donagani vs. François Dufresne.—Un terrain avec maison, rue St. Marie, faubourg Québec. Vente au bureau du sheriff, le 29, à 11 heures. F. X. Beaudry, vs. George Smart.—Deux terrains et maisons, Nos. 59 et 60, chemin Papineau. Vente au bureau du sheriff, le 29, à 11 heures. Dame J. de Beaujeu, vs. Bernard O'Reilly.—Une terre, No. 11, St. Polycarpe, rivière au Beaudry. Vente à St. Polycarpe, le 29, à 10 heures. Léonard Bonneau, vs. Joseph Brosseau.—Une terre, St. Jacques le Mineur. Vente à St. Jacques le Mineur, le 29, à 10 heures.

Naissances.

En cette ville, le 25, la dame de M. F. X. Gosselin, a mis au monde un fils. Mercredi, le 24 du mois dernier, la dame de Joseph Eschelle Leblanc, éc., native à St. Charles Rivière Chaudière, a mis au monde un fils.

Mariages.

En cette ville le 24, par le révd. M. Adamson, W. Ed. Scott, M. D. a Delle. Elisabeth, Sproston, de cette ville.

Decès.

A Menlo Castle, Galway le 31 ult. l'hon. sir Valentin Blake, baronet, M. P., beau-frère du Dr. Mac-Donnell de Montréal. En cette ville, le 22, Apolline-Emma, enfant de Alfred La Rocque, 1er. En cette, le 23, dame Laura Brewster, épouse de M. Wm. Brewster, âgée de 34 ans. Le 23 du courant, au manoir seigneurial de la Pointe-aux-Trembles Edouard Larue, écuyer, seigneur du lieu et lieutenant colonel de milice. M. Larue servit avec honneur et distinction pendant la dernière guerre américaine; de 1812, en qualité de lieutenant dans le 1er bataillon de milice d'élite et incorporé et s'était acquis l'estime et l'attachement de ses confrères officiers. Comme seigneur, M. Larue se montra toujours humain et accommodant envers ses vassaux; c'est à juste titre qu'il sera regretté.

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION DU LAC SAINT-PIERRE.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE des Actionnaires de cette Société aura lieu à Maskinongé, à l'office de F. S. De Carheil, LUNDI le HUIT des MARS prochain à dix heures A. M., auquel tous les États des actionnaires de la Société sont convoqués, et un comité sera nommé pour l'année courante. AUG. ST. LOUIS, Jne Secrétaire. 2 mars.

PORTER.

NOUS avons à offrir au public du Porter qui sans être tout à fait celui de Londres, n'est pas pour cela moins bon.—On devrait se garder de boire ces Porters anglais, car il se commet fréquemment à Londres (et nous aurons peut-être occasion de le démontrer plus tard) des fraudes énormes dans la fabrication de cette boisson. Je puis affirmer d'après l'expérience, dit M. C. B. autour d'un "Trill pratique" sur la fabrication du Porter, qu'il n'y a pas de meilleur Porter que celui qui est fabriqué dans les brasseries de Londres ne pourrait produire le goût agréable de ce Porter sans le mélange de diverses drogues. PIGEON, DOBAY, Brasseur Pigeon, Montréal, 2 mars, 1847, St. SAUVAGEAU.